



LE MUSÉE DE LA RADIO ET DES TECHNIQUES DE COMMUNICATION À TROOZ

ULIE DELBOUILLE]

De tout temps, la communication a été un élément central de la vie de l'être humain. Le Musée de la Radio et des Techniques de Communication se propose de retracer l'histoire des techniques de transmission et de réception au XX^e siècle. Des radios aux postes de télévision, des transistors aux appareils de mesure, les outils de communication y sont mis à l'honneur. Le panel des appareils est large : le musée, s'il possède principalement des postes de radio, veut explorer tous les types de communication.

Le musée a été créé à l'initiative de six amateurs passionnés, MM. Verviers, Delmal, De Beuckelaer, Creuen, Moine, et Schyns, qui fondent en 1963 l'ASBL HRTC, l'Association pour l'histoire de la Radio et des Techniques de Communica-

tion. Elle a pour projet d'exposer les techniques de transmission et d'émission du siècle passé. Ses membres possédaient déjà quelques pièces anciennes et intéressantes; celles-ci ont formé la base de la collection et du projet lui-même. Trois bénévoles travaillent actuellement au musée. Les pièces sont obtenues par dons de particuliers ou de sociétés. Des échanges avec d'autres musées, belges, hollandais ou allemands, enrichissent également les salles d'exposition.

La collection est imposante : elle comporte plusieurs centaines de pièces, certaines datant du début du siècle dernier. On y trouve des T.S.F. – téléphones sans fil – comme on appelait alors les premiers postes de radio. Les plus anciens remontent aux années vingt et la plupart sont an-

LA VIE
DES
MUSÉES
21/2009
*Petits musées
et musées
insolites*



térieurs au transistor, inventé en 1947. Le musée possède aussi des appareils de mesure variés, des télévisions, des téléphones, des projecteurs, des magnétoscopes et des ordinateurs. Il comprend quelques pièces rares, tels les appareils de transmission de l'armée belge de la Première et de la Seconde Guerre mondiale. Ces objets uniques étant encore en ordre de marche, il a fallu solliciter l'autorisation du ministère de la Défense pour les exposer dans le musée. Il y a également l'une ou l'autre curiosité, comme le « poste du curé », qui date des années cinquante. Commandé par le Vatican pour ses prêtres, il ne capte que quelques fréquences triées sur le volet. Un inventaire de la collection avait été entamé, mais il n'a jamais été terminé et il n'est plus du tout à jour aujourd'hui.

Le musée est principalement fréquenté par un public scolaire, ainsi que par des personnes âgées. Les premiers apprennent, grâce à leur guide et au matériel didactique, à connaître les moyens de communication que possédaient leurs parents et grands-parents. Ces derniers, quant à eux, redécouvrent avec nostalgie les objets qui leur étaient auparavant si familiers. Certains reviennent voir les dons qu'eux ou leur famille ont faits au musée. Il y a environ quatre à cinq visites de groupe par semaine.

Le musée se trouve actuellement hébergé dans les anciens bâtiments de l'administration communale de Forêt. Diverses associations y ont été installées. Cependant, les locaux ne suffisent plus à contenir l'imposante collection du musée. Un classement chronologique et thématique avait été entamé, mais devant le peu de moyens dont dispose le musée et l'étroitesse des lieux, il a dû être abandonné. De plus, le musée est situé au dernier étage du bâtiment, sans ascenseur. Les visiteurs âgés ou à mobilité réduite sont souvent obligés de rebrousser chemin. Un des membres de l'association a mis sur pied le projet d'installer le musée dans le bâtiment de la Fenderie, un ancien site industriel situé non loin de l'actuelle localisation. Ce déménagement permettrait de réorganiser la collection et de reprendre le classement initial. Les pièces qui, faute de place, dorment actuellement dans des caisses, pourraient enfin être montrées. De plus, l'accès serait aisé pour les personnes à mobilité réduite. Enfin, un café,

situé à proximité, permettrait aux visiteurs de se désaltérer à leur sortie du musée.

Les objets, en règle générale, fonctionnent encore; si nécessaire, ils sont réparés et restaurés par les membres de l'association. Ceux-ci récoltent également de la documentation sur les différents appareils, afin de connaître leur histoire et leur fonctionnement. Une partie de ces renseignements est demandée lors de la réception d'un objet; en effet, un collectionneur privé connaît souvent l'historique des pièces qu'il possède. La documentation ainsi rassemblée est mise à disposition des visiteurs. Des photocopies peuvent en être faites sur demande. Les professeurs peuvent, par ce biais, préparer en classe la visite au musée.

Les appareils sont exposés soit dans des vitrines, soit sur des étagères. La visite est guidée par un des membres de l'association. Ces amateurs passionnés connaissent l'histoire de chaque pièce, et complètent ainsi efficacement les cartels. Ces derniers donnent le nom de l'objet et son époque. Certaines radios peuvent être allumées à titre d'exemple; elles sont cependant utilisées avec parcimonie pour ne pas abîmer leur mécanisme fragile. Des images, des anciens articles et des livres sont présentés avec les pièces pour évoquer leur contexte. Dans chaque salle, un panneau didactique explique les objets, leur utilisation et leur date d'apparition. L'exposition montre également des postes de radio artisanal, fabriqué par un professeur spécialisé, qui en explique le fonctionnement à ses élèves. Ce mécanisme y est apparent; cet élément didactique remplit toujours bien son rôle.

Ce petit musée, né de la passion de quelques amis, offre l'occasion de découvrir ou de redécouvrir ces inventions à la fois si banales et si révolutionnaires, qui bouleversent notre mode de vie depuis un siècle déjà.

Musée de la Radio et des Techniques
de Communication
Grand Rue, 64
4870 Trooz
T. 04 351 69 20

Responsable : M. Delmal

Visite uniquement sur rendez-vous.
Prix d'entrée : 2 € - groupe 1,50 €